

Léopold II et Stanley.

*ANALYSE.* — La descente du fleuve Congo est l'épisode le plus remarquable des explorations africaines.

Parti de Zanzibar à la fin de l'année 1874, Stanley aboutit à Boma le 9 avril 1877. Léopold II reçut le grand explorateur à Bruxelles et se l'adjoignit dans la réalisation de son œuvre coloniale.

**Œuvre royale.** — La grande œuvre du roi Léopold II fut la réalisation du Congo. Cette expansion coloniale, élargissement de la patrie, s'accomplit en trois phases principales : les explorations africaines (1877-1885), l'État indépendant du Congo (1885-1908), la Colonie belge ou le Congo annexé par la Belgique.

\* **Un Raid gigantesque.** — Au départ, la mission de Stanley comptait 347 personnes. Les pièces démontables d'un canot en acier furent portées jusqu'au lac Victoria, puis jusqu'au lac Tanganika, puis enfin jusque Nyangwé. A partir de ce point, montée sur le canot et sur cinq grandes pirogues, la mission se lança dans l'inconnu. Arrivée aux chutes de l'Équateur (les Stanley-Falls), elle dut se tailler 25 km. de route dans la forêt et se défendre en même temps contre les cannibales. Au-delà des Falls, Stanley dut encore livrer une trentaine de combats contre les indigènes. Enfin, après avoir dépassé

les Cataractes, il atteignit Boma, où il fut reçu par un jeune commerçant belge, Alexandre Delcommune. Le voyage avait duré plus de trente mois; la caravane était réduite à 111 personnes, les autres ayant trouvé la mort dans le fleuve, par suite de fatigue et de maladie, ou encore sous les flèches des indigènes. (N. LAUDE)

### Les explorations africaines. —

Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, de hardis explorateurs pénétrèrent à l'intérieur de l'Afrique équatoriale. Livingstone reconnut la région des Grands Lacs africains; Stanley, parti de la côte orientale, atteignit les rives de l'Atlantique en descendant le fleuve Congo. Le roi Léopold II suivait avec grand intérêt les explorations africaines.

En 1876, à l'initiative du roi des Belges, une conférence géographique internationale se réunit à Bruxelles. Elle fonda l'Association Internationale Africaine (A.I.A.) dans le but de réprimer la traite des Nègres et d'explorer l'Afrique centrale. Des expéditions scientifiques et humanitaires furent entreprises par divers officiers belges, vaillants pionniers de la civilisation.

Cependant, ces missions scientifiques dues à l'initiative royale, avaient un caractère privé et ne liaient nullement la responsabilité du gouvernement belge.

\* **Le Comité d'Étude du Haut-Congo.** — Stanley fut envoyé au Congo avec une dizaine d'agents vers la fin du mois d'août 1879 : une flottille de petits steamers chargés de matériel, de maisons démontées, d'approvisionnements, de marchandises, partait de Banana pour prendre possession du fleuve Congo. Après la fondation du poste de Vivi, la voie du fleuve dut être abandonnée : la longue caravane s'engagea dans l'inextricable contrée des cataractes. Ce fut un voyage très pénible, sous un soleil de plomb : les victimes de ce premier voyage s'inscrivent en tête du martyrologe africain. Enfin, après deux années de travaux et de fatigues, la vaillante colonne atteignit le Stanley-Pool en décembre 1881 : en route, elle avait installé les postes d'Isangila et de Manyanga. Léopoldville fut fondé sur le Pool.

N. LAUDE : *Notre Colonie.*



### Mission et village de Baudouinville.

Sur les bords du lac Tanganika, le village de Baudouinville rappelle, par son nom même, le souvenir du prince héritier dont la Belgique porta le deuil en 1891.

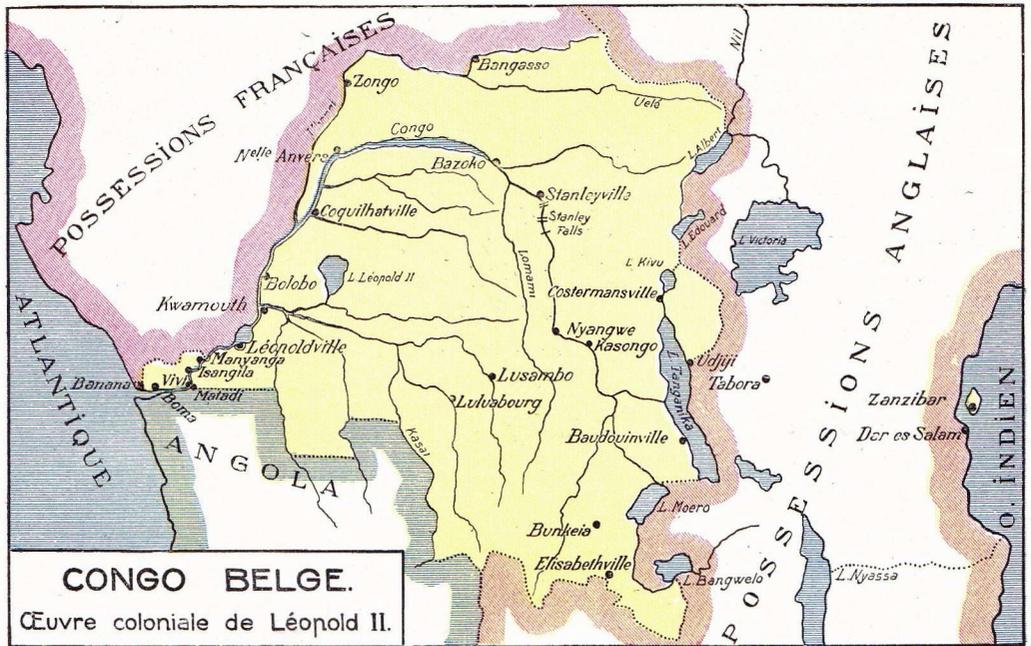
Là, comme en d'autres centres, les Missionnaires se dévouent au relèvement des noirs. Défricheurs du sol comme des intelligences et des âmes, ils sont au premier rang des pionniers de la civilisation au Congo belge.



**Stanley,**

le grand explorateur africain.

\* **Boula Matari.** — A Bruxelles, on suivait avec grand intérêt les travaux de la mission de Stanley. C'était même avec anxiété qu'on ouvrait chaque courrier. Dans une de ses lettres, Stanley résume ses travaux : Nous avons construit trois ponts, comblé une vingtaine de ravins ou gorges, nivelé six montagnes, percé deux épaisses forêts de bois dur et établi une route absolument nette de 83 km. de longueur. Et il ajoute : De même que les Romains donnèrent à Scipion le nom d'Africain, les indigènes m'appellent Boula Matari, le *Casseur de roc*. Ce sobriquet voyage plus vite que moi le long du fleuve. Actuellement, le nom de Boula Matari est employé dans tout le Congo pour désigner l'État Belge.



Le Congo belge est une superbe colonie de 2.700.000 km. carrés, grande comme 80 fois la Belgique. Tirée du néant par le génie de Léopold II, elle est devenue, en moins de 50 ans, une des colonies les mieux administrées. Elle est aujourd'hui divisée en six provinces : Léopoldville, Coquilhatville, Stanleyville, Costermansville, Elisabethville et Lusambo.

**L'État indépendant du Congo.** — En 1885, la Conférence de Berlin delimita les zones d'influence des pays d'Europe en Afrique centrale. L'habileté politique du roi Léopold II fit reconnaître l'existence et les frontières d'un nouvel état, l'État indépendant du Congo.

1° *Léopold II, Souverain du Congo.* — Autorisé par les Chambres belges, Léopold II accepta la souveraineté de l'État indépendant du Congo, mais rien ne rattachait encore cet état à la Belgique. L'œuvre africaine était considérée comme une entreprise personnelle du Roi des Belges.

2° *Les campagnes africaines.* — Sous l'impulsion du roi Léopold II, des expéditions militaires et scientifiques, des missions d'études et d'évangélisation, des entreprises industrielles établirent l'influence belge dans l'État indépendant. La campagne antiesclavagiste contre les marchands arabes aboutit à l'abolition de la *traite des Nègres*.

3° *L'organisation.* — La constitution de l'État indépendant du Congo fut proclamée à Vivi le 1<sup>er</sup> juillet 1885 : chaque année les *Journées coloniales* rappellent cet événement.

\* **L'Évangélisation.** — Tandis que militaires et civils poursuivaient leur tâche ardue, nos religieux et nos religieuses portaient l'Évangile sur tous les points de la Colonie. En dépit des ravages de la maladie du sommeil, ils formèrent, autour des postes et des fermes-chapelles, des chrétiens indigènes. Ils défrichèrent, construisirent des routes, établirent des dispensaires et des écoles professionnelles.

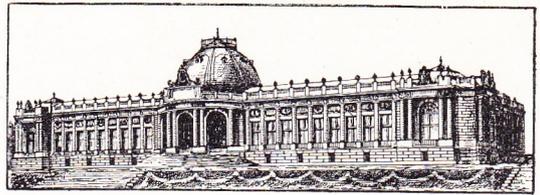
\* **La traite des Noirs.** — Le roi s'employa sans retard, avec l'aide de l'illustre cardinal-archevêque de Carthage, Mgr Lavigerie, à la répression de l'horrible fléau qui était alors la honte et le désespoir de l'Afrique : la chasse à l'homme et la *traite des esclaves*.

Tous les ans, des aventuriers arabes fondaient sur les régions les plus reculées du pays, incendiaient les villages nègres, massacraient la population et réduisaient en esclavage les femmes et les enfants. Traînés à travers les déserts avec tout ce qui restait d'hommes valides, ces malheureux périssaient en grand nombre durant le voyage. Il n'en survivait qu'une faible partie quand on arrivait enfin à Udjiji, qui était le grand marché d'esclaves de l'Afrique centrale ; et telle était la mortalité parmi eux que leurs cadavres, jetés au charnier de cette ville, y constituaient un danger pour la santé publique ; *il y en avait tant*, disait un arabe, *que les hyènes, n'en voulaient plus*. (D'après G. KURTH).

\* **Campagne antiesclavagiste.** — Le Pape Léon XIII, aidé du roi Léopold II et du Cardinal Lavigerie, suscita une campagne contre le honteux trafic des marchands d'esclaves. Le capitaine Jacques (le futur Jacques de Dixmude) fut agréé comme chef de la mission antiesclavagiste de la Belgique et nommé Commissaire du District du Tanganika. Jacques s'embarqua à Naples le 13 mai 1891, après avoir été reçu en audience privée par le Souverain Pontife. Débarqué à Dar es Salam, il écrivait : *Je garantis que je conduirai mon expédition à son but. J'ai toujours, au fond du cœur, une petite réserve d'énergie, qui me fera passer à travers tout. Notre cause n'est-elle pas d'ailleurs belle entre toutes ?*

**Musée colonial de Tervueren.**

L'imposant *Musée congolais*, établi dans le vaste parc, réunit les plus belles collections de produits coloniaux. Grâce à ces installations grandioses, dues à Léopold II, la Belgique apprit à connaître les richesses du Congo et s'intéressa à l'œuvre personnelle de son Roi-colonisateur.



**La Colonie belge.** — 1° *L'annexion.* — Le roi Léopold II avait fait connaître son désir de léguer le Congo à la Belgique. En 1893, les Chambres belges décidèrent la création du Ministère des Colonies. L'annexion du Congo fut votée en 1908.

2° *La colonisation.* — Depuis lors, la colonisation du Congo n'a fait que progresser. Le tracé de routes et de voies ferrées, la navigation, la création d'une armée indigène, l'organisation des services publics, l'établissement de missions et d'écoles, de plantations et d'industries, ont fait du Congo belge une des colonies les mieux administrées.



**Général Tombeur,**  
le vainqueur de Tabora.

3° *La guerre de 1914.* — Dès le 15 août 1914, l'armée coloniale repoussa les attaques allemandes sur la frontière orientale. En 1916, conduites par le général Tombeur, nos troupes coloniales enlevèrent Tabora, capitale de l'Est Africain allemand.

En 1918, la Belgique reçut mandat d'administrer le Ruanda et l'Urundi sous le contrôle de la Société des Nations.

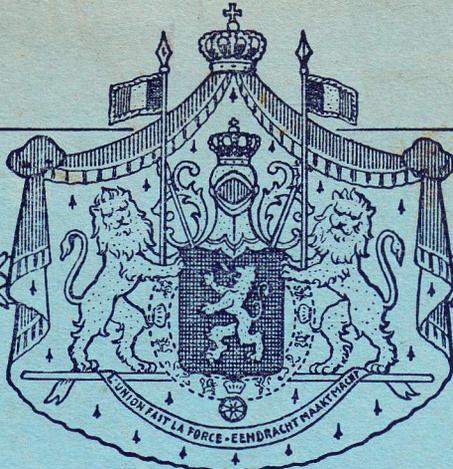
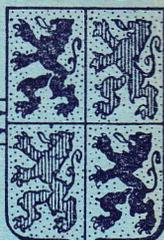
**Réflexion.** — « *Si ta force déborde et franchit ses niveaux,  
Verse-la, comme un fleuve, en des mondes nouveaux.* »

**DEVOIR** — Dites comment le Congo est devenu colonie de la Belgique.

BRABANT

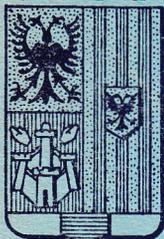


HAINAUT



ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

ANVERS



NAMUR



# L'HISTOIRE DE BELGIQUE PAR L'IMAGE

POUR LE DEGRÉ SUPÉRIEUR

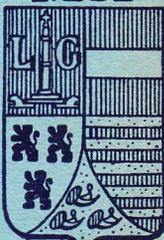
par une réunion de Professeurs

*Illustrations de V. DELMELLE*

FL ORIENTALE



LIÈGE



=

NAMUR

« LA PROCURE »  
14, Boulevard Ernest Mélot

BRUXELLES

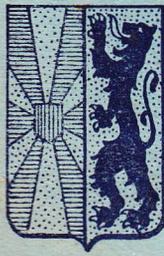
« LA PROCURE »  
161, Rue des Tanneurs

TOURNAI

IMPRIMERIE DES ETABLISSEMENTS CASTERMAN

1935

FL OCCIDENTALE



LUXEMBOURG



CONGO BELGE



LIMBOURG

